

SAINT-DENIS : LE FUTUR PÔLE DE L'IMAGE OUVRIRA LE 19 NOVEMBRE

# Château-Morange ne veut pas perdre son âme

Le chantier du futur pôle image de Château-Morange est dans la dernière ligne droite pour une ouverture prévue le 19 novembre. Son directeur, Eric Pounoussamy, a pour mission de créer une « dynamique autour des arts visuels » mais veut avant tout faire perdurer « l'âme de Château ».



Le vénérable château Morange va devenir un pôle image dédié aux arts visuels après quatre ans de travaux. (Photos Emmanuel Grondin)

L'ancien directeur de l'insertion de la Ville, aujourd'hui et depuis le début du chantier en 2015 directeur du futur pôle image de Château-Morange, est dans l'incertitude quant au nom qui sera choisi pour l'ouverture de la structure, le 19 novembre prochain. Eric Pounoussamy le dit sans ambages, « pas sûr qu'il y ait un nom, il faut installer Château ! » Car pour lui, s'il y a une certitude, c'est que « si la bâtisse a un cadre, élégant, prestigieux, l'important, c'est l'âme ».

Le chantier de rénovation, de modernisation et de transformation de l'ancienne MJC (maison des jeunes et de la culture) commencé en 2015 arrive donc à son terme. Il n'a pas été simple. Bien évidemment parce qu'il a connu quelques aléas propres à ce genre de travaux (comme des faillites d'entreprise et la nécessité de relancer certains appels d'offres). Mais surtout parce que l'ensemble des bâtiments, le parc et même les clôtures sont classés au titre des monuments historiques, avec tout ce que cela implique d'interventions et de protection de l'Architecte des bâtiments de France et de la direction des affaires culturelles (DAC Réunion).

Aujourd'hui, ce futur pôle image est dans la dernière ligne droite. « Le chantier est fini à 98% », indique

notre interlocuteur. « Il reste à terminer les deux longères extérieures (affectées au personnel et, en partie, aux répétitions musicales), à compléter les aménagements paysagers (avec la création d'un espace nature, peut-être des rondelles, avec wifi pour les habitants du quartier), terminer le parking ouvert à tous qui sera géré en commun avec l'association jeunes de Château-Morange (dont le local contigu va également être rénové) et créer un petit terrain synthétique (5x5) ».

Dans les prochains jours, on va procéder sur site aux différents tests électriques et sonores, réceptionner et installer tout le matériel technique ou encore procéder au nettoyage de l'imposant terrain de 3 378 m<sup>2</sup> (pour une surface totale de plancher de 623 m<sup>2</sup>). Il faudra alors à Eric Pounoussamy et son équipe pleinement investir le lieu et se l'approprier avant de l'ouvrir à la population. « Les bâtiments sont là, c'est important. Mais ils doivent prendre vie », dit l'ancien handballeur de la Source, aujourd'hui à la barre de Château-Morange.

À l'en croire, les repères devraient facilement être trouvés. « Avec Sham's », l'ambition a été de créer dès le départ « une dynamique autour des arts visuels, impulser une dimension, une atmosphère, un es-

prit Cinéma (dans tous ses aspects, techniques, écriture, image) ». À quelques semaines de l'ouverture, Eric Pounoussamy est visiblement rassuré car « la ligne forte du projet n'a pas bougé ».

**« Les bâtiments doivent prendre vie »**

À la fois lieu d'éveil artistique et espace de production dédié aux pratiques amateurs et professionnelles, le nouveau Château-Morange proposera une salle de spectacle et de projection d'un peu plus d'une centaine de places (avec une programmation de deux spectacles par mois), une salle de montage vidéo, une salle de répétition, une cabine d'enregistrement, une salle de danse (90 m<sup>2</sup>) et, c'est le principal changement que les habitués du lieu remarqueront, une petite scène circulaire surélevée installée au centre du patio au lieu et place du bassin et de la fontaine en bronze. Le bâtiment étant classé, Eric Pounoussamy concède qu'« on n'a pas pu y faire tous les aménagements



La salle d'une centaine de places devrait accueillir deux spectacles par mois.

qu'on aurait voulu. Mais c'est bien aussi d'avoir été cadré ». Un chantier sous haute surveillance même puisque « le maire a tout suivi de près, la députée Ericka Bareigts est la seule élue à être venue sur place se rendre compte, et la DAC Réunion en visite nous a assuré qu'elle va soutenir la filière cinématographique ».

Après quatre ans de travaux et pour un budget de 3 787 000 euros, le pôle image, pardon Château, va être l'un des derniers équipements réalisés dans le cadre du plan de rénovation urbaine qui a transformé le quartier. Il ouvrira ses portes le 19 novembre, pour devancer de quelques mois l'Académie des Camélias, centre socioculturel inter-générationnel voisin en devenir. Il restera alors à réussir la phase la plus difficile (sous l'égide de la Cité des Arts qui gèrera cet outil culturel à compter du 1<sup>er</sup> décembre), l'ouverture au quartier et au public. Pour que le château Morange devenu Château au fil de ses transformations continue à rayonner bien au-delà de ses seuls murs des Camélias.

Pierre-Yves VERSINI



Eric Pounoussamy (dans la salle de danse) veut que l'âme de Château perdure.



Les deux longères extérieures et le parking sont encore en travaux.

## Un lieu chargé d'histoire

Le château Morange, du nom d'un de ses premiers propriétaires, a été construit entre 1850 et 1860 sur un terrain à l'époque de 26 hectares. Le riche bourgeois du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (à l'époque de Napoléon III) faisait construire de riches demeures à la périphérie du centre-ville et Prosper Morange n'avait pas dérogé à cette règle.

Passé entre les mains de plusieurs familles, le château a été acheté par la mairie de Saint-Denis à la famille de Lionel Nas de Tourris en 1967. Sa première destination a été une Maison des jeunes et de la culture (MJC) avant d'être géré par le club de handball du quartier en 2005 (qui a repris l'activité de MJC) jusqu'en 2014 et son déménagement une fois le gymnase Patrick-Cazal livré. S'en est suivi un peu plus d'un an de flottage avant le début des travaux pour



L'ombre du club de handball qui a géré les anciens locaux de la MJC plane encore sur le site. (Photo Emmanuel Grondin)

transformer l'ancien château en un pôle d'image centré sur les arts visuels.

Le château-Morange implan-

té comme une porte d'entrée au cœur du quartier des Camélias, est surtout resté dans la mémoire collective comme un des

lieux de résidence du combattant du Rif Abd el Krim, exilé en 1926 (jusqu'en 1947 et son évasion spectaculaire en Egypte) dans l'île avec 27 personnes de sa famille,

Cette demeure qualifiée de néo-classique est dans le même style par exemple que le musée Léon Dierx, rue de Paris. Le bâtiment principal est constitué de plusieurs corps de logis avec portique à colonnade qui forment des varangues sur chacune des façades. Ces bâtiments ont été construits avec les matériaux de l'époque, lave, moellon, briques, et la couverture est métallique.

Le château, les dépendances (deux longères) destinées à l'époque à usage d'écuries, mais aussi le parc et les clôtures sont inscrits en totalité au titre des monuments historiques depuis le 13 décembre 2010.

**GROS PLAN**

### QUINZE DOCUS « LA KOUR CHÂTEAU ».

Pour réussir au mieux l'appropriation par les Dionysiens et les habitants des Camélias du pôle image de Château-Morange, l'équipe a déjà commencé depuis un an à travailler dans les quartiers sur la thématique des arts visuels. « Nous sommes en train de finaliser un court-métrage avec l'association JCM sur le quartier des Camélias. Tout le monde a joué le jeu et on va bientôt aller tourner à l'hôtel de ville parce que le maire doit aussi jouer dedans ». Ce même travail, qui a débuté en avril dans le quartier de Bois-de-Nèfles, a déjà été réalisé dans treize autres quartiers de la ville. « Le dispositif La kour Château prendra fin le 22 novembre et nous disposerons de 15 documentaires réalisés par des vidéastes et déjà vus par 200-300 personnes par quartier lors de chaque restitution. » D'autres opérations ont également débuté. Comme par exemple un projet art plastique autour de la photo mené avec 30 marmailles du quartier qui ont visité Château-Morange la semaine dernière avant de revenir une fois livré pour travailler sur leur projet.